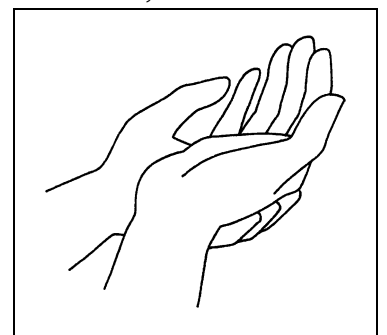


S*i quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.* Voulons-nous vivre, tout simplement vivre ? Vivre selon Dieu, évidemment ! Sans doute serait-il bon que nous transposions notre peur de la mort corporelle, notre peur de disparaître en tombant dans le néant, sur une éventuelle peur de quitter l'amour de Dieu.

Pendant quarante ans, durée moyenne de la vie humaine au temps de l'Exode, la sortie de l'esclavage en Egypte, le peuple a grandement peiné, manquant durant un temps de la nourriture la plus élémentaire, mais aspiré par la promesse de la Terre Promise, vers un ailleurs. Et nous, quelle est notre Terre Promise, quelle est notre nourriture manquante ? Beaucoup d'entre nous peinent, parfois cherchant à se persuader que tout va bien. Quelles sont nos véritables peines : la souffrance physique ou notre éloignement de la présence de Dieu en notre âme et dans le cœur de beaucoup de gens ? Pour traverser notre désert, nous avons, comme nourriture, ni plus ni moins que le Corps du Christ, que la Parole de Dieu faite chair, que la communion à la vie du Christ. Ce n'est pas tellement un remède, mais bien plutôt la condition claire et entière, indispensable, de notre survie en Dieu. Si nous sommes dans cette église, nous sommes assurés d'en bénéficier ; dans ce cas prions ardemment pour ceux qui refusent de recevoir le Corps du Christ, de communier au Christ, ou n'en voient pas l'importance. Dieu leur laisse tout le temps nécessaire à leur acceptation du don que Dieu propose à tous.

Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps. Notre communion au Christ, notre volonté de mener une vie commune avec le Christ, fait de nous **un seul Corps dont le Christ est la Tête**, l'Eglise, même dans son état actuel de société divisée entre catholiques, protestants, etc., mais aussi, hélas parfois, dans la même Eglise. Alors que nous avançons en ordre dispersé, nous devrions prier davantage, et pas seulement du 18 au 25 janvier de chaque année pendant la semaine dédiée à l'œcuménisme, pour l'unité des chrétiens, guettant toute manifestation de meilleure entente, sans oublier un nouvel accord fondamental sur la doctrine, demandant à l'Esprit Saint de nous éclairer pour que les vraies richesses des uns deviennent un apport à la diversité légitime de l'ensemble. Il faudrait que notre désunion ne nous laisse jamais tranquilles, sinon en équilibre très instable et fragile, jamais satisfaits de la situation actuelle.

Moi, je suis le Pain vivant ! Ne voilà-t-il pas une idée surprenante : que signifie la vie de notre pain quotidien sur la table ? Jésus insiste sur la nourriture que Dieu nous propose, suggérant que communier à lui est indispensable. Jésus prend effectivement et une fois de plus, le biais de ce qui nous est indispensable physiquement, pour nous suggérer une nourriture indispensable à notre vie en Dieu. Notre foi en Jésus, en Dieu-Trinité, passe par des moyens très concrets, le pain étant ici comme le résumé et le symbole de toute nourriture valable et bénéfique. **Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi je demeure en lui.** Tout à l'heure, en communiant, y penserons-nous ? Penserons-nous à l'immense portée de ce que nous entreprenons là ? Et de ce que le Christ fait en nous, en chacun et en même temps que dans la communauté ? Nous n'en finissons pas de nous émerveiller de la teneur du don de Dieu. Le Corps du Christ, ce n'est pas une « pastille », comme je l'ai entendu de la part d'un incroyant ignorant de la vérité, et de ce fait innocent de son absurdité. Nous avons à découvrir jour après jour les merveilles de ce que nous recevons dans ce moment-là. Nous y recevons l'amour de Dieu, nous prenons la plupart du temps en main l'amour de Dieu ; qu'en faisons-nous ? Parce que cet amour nous est confié pour que le répandions !



Que l'Esprit Saint nous éclaire, qu'il nous donne la persévérance nécessaire pour ne pas nous décourager devant les efforts et la patience à fournir, car l'Eucharistie est l'un de multiples trésors que Dieu met à notre disposition. Laissons l'Esprit Saint faire mûrir notre foi en l'Eucharistie.